



BULLETIN DE
L'ARCHIDIOCESE DE



Eglise Catholique de Tunisie
الكنيسة الكاثوليكية في تونس

Dans ce numéro

- **Editorial : Un besoin renouvelé d'enracinement**
- **Semaine de formation à "l'Ecole de la différence" à Annaba**
- **Visite fraternelle de l'évêque de Mazara del Vallo**
- **L'éducation : un aller-retour**
- **Fête de l'Assomption à la Goulette**
- **Saint Cyprien, patron de l'Eglise de Tunisie et d'Afrique du Nord**
- **InfoFlash**

Un besoin renouvelé d'enracinement



Depuis le mois de juin, je parcours le pays et le diocèse, en visitant, en rencontrant, en échangeant. Je suis ému de retrouver des frères, des sœurs, des amis, heureux de faire connaissance avec d'autres, de replonger dans la Tunisie profonde, son histoire, son actualité, sa richesse humaine et culturelle... Au sein des communautés, je suis touché par l'engagement des uns et des autres, même au rythme de l'été bien différent de l'ordinaire. Une chose me frappe aussi, que j'ai entendue en de nombreux lieux : un besoin renouvelé d'enracinement.

Enracinement en Dieu : une soif de vie spirituelle, d'approfondissement de la rencontre intérieure avec Dieu. Sans cet enracinement premier, rien n'est possible ni durable. Jésus le dit dans l'Evangile : c'est seulement en demeurant en Lui que nous pouvons porter du fruit (cf. Jn 15,4). Notre première priorité à tous doit être d'être « *fondés, enracinés en Lui* » (Col 2,7). Un besoin souvent exprimé en ce sens est celui de l'éducation à la prière, à la vie intérieure et celui de l'accompagnement. Il nous faut y travailler.

Enracinement dans le pays : en nous immergeant davantage dans la vie concrète, les coutumes, la culture, en apprenant la langue pour ceux qui en ont besoin, en apprenant aussi à mieux connaître l'islam... Bref, en cherchant les chemins d'une incarnation réelle dans la Tunisie d'aujourd'hui : « *Habiter la terre* » (cf. Ps 36,12) ... pas en surface ni « *de passage* » (cf. Ep 2,19) mais en profondeur. Cette soif est forte, et c'est heureux, mais souvent sans trop savoir comment s'y prendre. En réponse, il nous faut conforter et adapter nos moyens de formation.

Enracinement « les uns dans les autres » : en soignant la rencontre, en brisant un certain cloisonnement, qu'il soit géographique, culturel ou autre. Nul n'est une île et ne doit se sentir tel. Il y a un réel travail à faire dans ce sens. Un travail d'accueil mutuel, de mise en commun des différences non pas d'abord comme un défi mais comme une chance, un travail de communion. L'enjeu est celui d'une juste compréhension de l'Eglise, qui sera d'autant plus fraternellement enracinée dans son milieu de vie que ses membres seront enracinés les uns dans les autres par la communion de l'amour fraternel, et réciproquement.

« *L'enracinement est peut-être le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine. C'est un des plus difficiles à définir. Un être humain a une racine par sa participation réelle, active et naturelle à l'existence d'une collectivité qui conserve vivants certains trésors du passé et certains pressentiments d'avenir* », disait la philosophe Simone Weil dans un ouvrage écrit en 1943, consacré justement à cette notion d'enracinement. A nous, tous ensemble, à l'écoute de l'Esprit, de prendre les moyens de vivre et de consolider cette *participation réelle* à la vie du pays et de l'Eglise aujourd'hui.



Semaine de formation à « l'École de la différence » à Annaba

Au mois de juillet, j'ai eu le bonheur d'être invité avec Rim, une jeune sfaxienne, à la rencontre annuelle de l'École de la différence. J'ai décidé d'y participer parce que j'étais attiré par la possibilité de rencontrer des gens de différentes provenances.

L'École de la différence a été lancée en 2011 en Algérie par des Pères Blancs, dans le but de proposer aux jeunes une expérience positive de la multiculturalité. Elle propose une formation à l'interculturalité qui se déroule en cours d'année et des rencontres annuelles d'une semaine, pour filles et garçons de 20 à 35 ans, de différentes cultures, religions et nationalités.

La 11ème édition a eu lieu à Annaba (au nord-est de l'Algérie) du 21-27 juillet 2024. Nous étions 21 jeunes de plusieurs pays, religions et cultures, avec trois formateurs, deux Pères Blancs et une jeune laïque. Nous avons fait une expérience très enrichissante, dans un esprit de famille.

Le dimanche 21 a été dédié à la connaissance réciproque.

Les journées suivantes ont été longues (de 8h00 à 20h00 !) et bien remplies : conférences avec plusieurs intervenants qui ont partagé leurs expériences personnelles et professionnelles, débats, ateliers, jeux pédagogiques...

Les thèmes : gestion du temps et productivité, responsabilité environnementale, entrepreneuriat social, le pouvoir de la reconnaissance. En bref, la valeur et les dynamiques du travail en équipe dans un milieu de différences.

Le mercredi, visites culturelles... et enfin la plage.

Les formations m'ont apporté un plus considérable et j'ai trouvé de nouveaux amis. Je suis revenu avec des énergies nouvelles !

Rim et moi aimerions porter cette expérience en Tunisie et nous sommes en train d'y réfléchir avec d'autres personnes, afin d'offrir cette magnifique opportunité à d'autres jeunes.

Laarbi

Visite fraternelle de l'évêque de Mazara del Vallo

Du 1er au 8 août, nous avons eu la joie de la visite de l'évêque de Mazara del Vallo, Mgr Angelo Giurdanella, accompagné de Don Marco Laudicina et de Don Francesco Fiorino, directeur du bureau du jumelage récemment institué à Mazara par Mgr Giurdanella, et depuis longtemps un grand ami de la Tunisie.

Le lien ancien entre la Tunisie et la Sicile, dont l'une des expressions les plus touchantes est la dévotion populaire envers la « Madonna di Trapani », est vivifié depuis 26 ans par le jumelage entre nos deux diocèses : « Un chemin d'amitié, de connaissance, de solidarité et d'échange fraternel qui a déjà donné quelques bons fruits dans le partage de notre foi commune en Jésus Christ », comme le souligne l'évêque de Mazara.

Mgr Giurdanella et Mgr Nicolas ont exprimé le désir de donner encore plus chair à ce jumelage, à travers des actions concrètes, comme la collecte de Pentecôte à Mazara, qui soutient cette année l'école de Menzel Bourguiba et l'activité de garderie avec les enfants de la « Petite Sicile » à La Goulette, coordonnée par les sœurs de Mère Teresa (cf. Illustration).



D'autres initiatives sont appelées à se développer, comme des visites mutuelles, l'accueil de groupes ecclésiaux entre l'un et l'autre des deux diocèses afin de favoriser la connaissance réciproque et d'ouvrir de nouveaux parcours culturels et solidaires... A l'invitation de Mgr Giurdanella, Mgr Nicolas prêchera la retraite du presbyterium de Mazara del Vallo en septembre 2025.

Les Caritas diocésaines siciliennes ont également lancé par ailleurs un parcours d'échanges avec Caritas Tunisie, signe tangible d'une charité qui engendre la communion.

Olivia Olivo



L'éducation : un aller-retour

Une nouvelle année scolaire s'ouvre, une nouvelle aventure commence... Et les défis ne manqueront sûrement pas. Comment les affronter ?

L'évangile de la multiplication des pains nous offre des suggestions précieuses.

La grande foule a faim, les apôtres voudraient la renvoyer afin qu'elle trouve de la nourriture. Comment réagit Jésus ? **"Donnez-leur vous-mêmes à manger"**. Il nous sollicite à être missionnaires, non pas démissionnaires !

Dans la multitude, André aperçoit un garçon qui a cinq pains et deux poissons. Rien du tout, mais Jésus les bénit... et nous savons ce qui se passe.

Jésus a reconnu le début de la solution en ce petit jeune sans aucun pouvoir : il nous montre que **les réponses ne viennent pas que des "grands" !**

Cela vaut pour **l'éducation** aussi : elle n'est pas unidirectionnelle, elle **est un aller-retour**, "mechi ou jei". Un échange entre adultes, entre adultes et jeunes. En effet, elle commence par l'écoute des besoins de l'autre, mais également de ses réflexions, de ses ressources...

Pour cela, le **thème 2024-2025 pour nos écoles** est : **"Education aller-retour"**. Cette année, nous souhaitons développer cet aller-retour en prêtant une attention particulière aux parents de nos élèves. Beaucoup d'entre eux sont fragiles, désemparés, souhaitent notre accompagnement : sans le savoir, ils attendent à travers nous le regard de compassion de Jésus à la foule affamée, aux brebis sans pasteur... Ce regard accueillant et valorisant, qui voit les besoins de chacun, de même que les contributions qu'il peut apporter.

Laissons-nous regarder et aidons-nous réciproquement à regarder ainsi !

P. Jawad Alamat, Secrétaire Général des Écoles Catholiques

Fête de l'Assomption à la Goulette

Ce 15 août, nous avons eu encore une fois la joie de fêter l'Assomption de la Vierge Marie à l'église de la Goulette, où Notre-Dame de Trapani (que nous pouvons aussi bien appeler Notre-Dame de la Goulette, comme a observé notre archevêque Nicolas) a son autel dès le début du XXe siècle. Très aimée par la population, de n'importe quelle religion et nationalité, elle accueille maternellement tous ceux qui s'adressent à elle. **Cette année, nous avons spécialement imploré son intercession pour la paix dans le monde** ; après la messe de 18h00, présidée par Mgr Nicolas, une grande foule composite a participé à la prière autour de l'image de la « Madone », portée sur la place devant l'église.

Nous pourrions garder la mémoire de cet événement touchant en renouvelant les intentions de prière, disponibles sur le site du diocèse, où est également publiée l'homélie de Mgr Nicolas. Tout juste un petit avant-goût :

« La fête de l'Assomption est la fête de l'espérance : celle de l'humanité rassemblée dans la vie même de Dieu, où Marie est entrée en nous montrant la route. [...] Cette année cependant, devant l'actualité d'un monde meurtri par la violence, la Vierge pleure. Comment une maman pourrait-elle rester insensible quand ses enfants se font du mal les uns aux autres, quand ils se déchirent ou quand ils s'entretuent ? [...] La Vierge pleure, et pourtant. Marie a tenu bon au milieu des épreuves. Elle ne se lasse jamais de croire ni d'espérer. **Marie est la lumière qui ne faiblit jamais quand toutes les autres lampes semblent vouloir s'éteindre.** »



Olivia Olivo



Saint Cyprien de Carthage

Patron de notre Eglise de Tunisie et de l'Eglise d'Afrique du Nord

Le 16 septembre, nous fêtons saint Cyprien, patron de notre Eglise et de l'Eglise d'Afrique du Nord, en qualité de premier évêque de la région à avoir connu le martyre, le 14 septembre 258.

Son histoire nous est connue par sa biographie, écrite par le diacre Pontius, ses propres œuvres et les actes de son martyre. Né à Carthage vers l'an 200 au sein d'une famille païenne aisée, Thascius Caecilius Cyprianus exerça d'abord comme professeur de rhétorique. Il se convertit au christianisme suite à une expérience intérieure qu'il raconte dans une lettre adressée à un ami du nom de Donat. Sitôt après sa conversion, Cyprien devient prêtre. Elu évêque de Carthage en 249, il se dépouille alors de tous ses biens, en donnant aux pauvres le fruit de leur vente.

La période est trouble : il lui faudra affronter deux persécutions, celle de Dèce en 250, puis de Valérien, dont il sera lui-même victime. Lors de la première, beaucoup de chrétiens avaient renié leur foi. Certains, désireux de réintégrer la communauté, appelés « *lapsi* » (« ceux qui sont tombés »), vinrent trouver Cyprien, qui leur offrit un chemin de réconciliation après s'être acquittés d'une pénitence sérieuse. Une attitude courageuse et mesurée, sur cette question pastorale délicate qui divisait la communauté entre laxistes et rigoristes.

A travers ses œuvres, Cyprien cherche surtout à édifier une communauté fragile et éprouvée. Son traité sur *l'Unité de l'Eglise* compte parmi les textes les plus célèbres de l'antiquité. Il fut aussi un grand maître spirituel, comme en témoigne son long commentaire sur le *Notre Père*. Au paragraphe 23, on peut y lire ce passage : « *Le plus grand sacrifice que l'on puisse offrir à Dieu, c'est notre paix, c'est la concorde fraternelle, c'est le peuple rassemblé par cette unité qui existe entre le Père, le Fils et le saint Esprit* ».

+ Nicolas

InfoFlash

Samedi 7 septembre : Session de formation juridique pour les équipes de direction des écoles du diocèse.

15-22 septembre : Participation de Mgr Nicolas à une semaine de formation des évêques à Rome.

Lundi 16 septembre : Solennité de Saint Cyprien de Carthage, Patron de notre Eglise de Tunisie et de l'Eglise d'Afrique du Nord.

Samedi 28 septembre : A 16h à l'évêché, dans la salle Sainte Monique. Rencontre ouverte à tous, préparée par le groupe « Laudato si » du diocèse pour célébrer le mois de la création (du 1er septembre au 4 octobre), dont le thème, est cette année « Espérer et agir avec la Création -Les prémices de l'espérance ». Madame Mabrouka, journaliste travaillant pour « Cosmos Média », présentera un film documentaire sur l'alimentation et animera le débat.

Dimanche 29 septembre : Ouverture de l'année pastorale de la cathédrale à l'occasion de la fête de Saint Vincent de Paul. Messe présidée par Mgr Nicolas à 11h00, suivie par une kermesse.

Mercredi 2 octobre : Rencontre du presbyterium à Tunis.

Samedi 19 octobre : Rencontre de la vie consacrée. Lieu à préciser.

Vendredi 25 et samedi 26 octobre : A 19h30 en la cathédrale de Tunis, concerts symphoniques du chœur de la cathédrale de Genève, dans le cadre de l'Octobre musical.

Dimanche 27 octobre : Le chœur de la cathédrale de Genève animera la messe de 11h00 à la cathédrale de Tunis.

27-31 octobre : Retraite du presbyterium à La Marsa.

Vendredi 1 - Samedi 2 novembre : Toussaint et Commémoration de tous les fidèles défunts.

Samedi 9 et dimanche 10 novembre : Excursion des nouveaux arrivés organisée par la COSMADT. Informations à venir.

Trouvez l'intégralité des articles sur notre site : www.eglisecatholiquetunisie.com

